

Kieślowski, les commandements du hasard



Ciné-club universitaire  
Activités culturelles  
[culture.unige.ch](http://culture.unige.ch)

# *Dekalog, dwa, trzy*

## *Décatalogue 2 et 3*

Lundi 6 novembre 2017 à 20h | Auditorium Ardit

ÂGE LÉGAL: 16 ANS

**Décatalogue 2: Tu ne commettras point de parjure**

**Générique:** PL, DE, 1988, Coul., Blu-ray, 57', vo st fr

**Interprétation:** Krystyna Janda, Aleksander Bardini, Olgierd Lukaszewicz

### **Le *Décatalogue 2* selon Alexandre Jourdain**

Kieślowski a beau faire appel à un directeur de la photographie différent pour chaque opus de son *Décatalogue*, une continuité supra-sensible s'y diffuse d'un bout à l'autre. À commencer par ce sentiment d'inframonde où les protagonistes semblent condamnés à une errance expiatoire. Plutôt que de contextualiser l'espace filmé, le cinéaste polonais le nimbe d'une atmosphère fantastique. Dans ce second volet d'une série de films créés à l'origine pour la télévision polonaise, sous-titré implicitement *Tu ne commettras pas de parjure* - bien que Kieślowski se soit défendu d'avoir collé strictement au *Décatalogue* tel qu'établi par la Bible -, une lumière blanche imprécise empêche de saisir précisément les lieux dépeints. Il est certes une fois de plus question d'aborder la vie au sein d'une cité dortoir en se focalisant sur quelques-uns de ses habitants - ici une femme glaciale et irradiante et le médecin de son mari gravement malade. Mais le tout relève davantage d'un au-delà que d'une radiographie réaliste d'un espace social donné, même si le réalisateur cherche à caractériser la Pologne désemparée par la modernité, en sus de l'étude de cas

qu'est le ressentiment du médecin croyant.

Le drame de cette femme dont le mari risque de perdre la vie, et le quotidien du docteur, montrent aussi en filigrane une fracture sociale latente, tout en révélant comment mensonges et défiances pervertissent toutes les relations humaines. Mais Kieślowski ne prétend pas ici décrypter ou analyser avec minutie un état de fait. Non, sa pensée cinématique s'élabore avant tout autour de sentiments et d'évocations abstraites.

Une silhouette d'homme avec un râteau, un jardin, un immeuble glauque, un animal inexplicablement mort, un vieillard dans une véranda... les modulations scénaristiques demeurent sommaires. D'un côté le médecin, aussi intransigeant et dépendant de sa psychanalyse soit-il, n'existe que pour évoquer sénescence, solitude et piété chronique. Tandis que la femme adultère pleine de remords sert à manifester l'angoisse d'une mort prochaine, qui la conduit d'ailleurs elle aussi à une solitude mortifère. Pour illustrer ces sentiments teintés de mélancolies et de panique, des symboles comme la fumée de cigarettes évanescence, les feuilles vertes de la plante arrachées une à une, les gouttes d'eau dans la chambre d'hôpital ruisselant sur les canalisations et craquelant la peinture des murs, le verre s'écrasant au ralenti ou encore la boîte d'allumettes. Comme si les gestes les plus anodins du quotidien portaient

insidieusement en eux la trace d'une perversion quelconque, d'un vice originel que ne viendrait en aucun cas racheter une quelconque forme de dévotion. Cette fluctuation et cette représentation quasi liturgique se perçoivent jusque dans le choix des protagonistes: longtemps la caméra hésite à s'emparer d'un personnage en particulier, s'arrimant à la trajectoire des uns et des autres comme si le devenir d'un seul n'était pas le sujet central. Sans doute faut-il toutefois voir en Dorota, prisonnière car incapable de choisir entre son existence de musicienne infidèle et son devenir de femme veuve - métaphore de la guêpe piégée dans le verre de médicament sucré - comme le point de convergence de *Décatalogue II*.

**Décatalogue 3: Tu respecteras le jour du Seigneur**  
**Générique:** PL, DE, 1988, Coul., Blu-ray, 56', vo st fr  
**Interprétation:** Daniel Olbrychski, Maria Pakulnis, Joanna Szczepkowska

**Le Décatalogue 3 selon Alexandre Jourdain**  
Kieslowski poursuit son *Décatalogue* le temps d'une nuit de Noël désespérée. À la faveur d'une messe de minuit, Janusz, père de famille nostalgique, croit entrevoir quelques rangs derrière lui un visage connu - la vision, presque évanescence, sonne dans pareil contexte comme une tentation. Plus tard, il découvre de nouveau ce même regard rodant autour de chez lui: il s'agit d'Ewa, ancienne amante aujourd'hui terrassée par la disparition d'un dénommé Edward. Il décide de partir avec elle pour retrouver le disparu, prétextant auprès de sa femme le vol de leur voiture pour pouvoir s'absenter. À l'instar des autres épisodes du *Décatalogue*, *Tu respecteras le jour du seigneur* place son protagoniste central dans une situation de dilemme moral.

Janusz doit ainsi très vite choisir entre chasser Ewa malgré ses larmes et leur souvenir commun, ou partir avec elle en brisant l'espace de quelques heures les liens symboliques qui le retiennent auprès de sa femme et de ses enfants endormis. L'équipée noctambule des deux promeneurs, portée par mise en scène complexe teintée de nuances de rouge, de bleu, de vert - climats psychologiques changeants -, est annonciatrice du travail de Kieslowski sur sa trilogie *Trois Couleurs*. Mais cette échappée doit aussi être pensée à l'image de l'évasion inaugurale et symbolique de l'enfant à laquelle assiste Ewa. Comme si ce détail anodin servait à raviver chez celle-ci tout une frange de passé - comme un besoin de catharsis.

Depuis les rues aux lampions colorés mais lugubres jusqu'au parking sous-terrain et ses skateurs ramenant en creux les deux amants à leur enfance perdue en passant par la course poursuite libératrice avec la police dans le tunnel bleu, Janusz et Ewa exorcisent indiciblement un passé commun qu'il leur était jusqu'alors nécessaire de refouler. Point d'orgue de ce purgatoire ténébreux: la séquence dans l'appartement où chacun songe à tour de rôle face au miroir de la salle de bain au suicide. Manière peut-être pour les deux personnages de se soustraire à l'insoutenable douleur de revivre des instants d'éternité auxquels il leur faudra *in fine* renoncer.

**Sources:** <https://www.avoir-alire.com/decalogue-2-tu-ne-commettras-point-de-parjure>

<https://www.avoir-alire.com/decalogue-3-tu-respecteras-le-jour-du-seigneur-la-critique-du-film>

Fiche proposée par Manuel Vielma



Prochaine séance du Ciné-club:

***Décatalogue 4*, Krzysztof Kieslowski, 1988**

**Séance suivie d'un débat avec Bertrand Bacqué (HEAD)**

13 novembre à 20h, Auditorium Arditi